

COLLECTIF
De la diversité à la créativité



Sais-tu
le monde?

C.-H. BEDORET, ISABELLE DE VRIENDT, FARAH ISMAÏLI,
APOLLINE MALEVEZ, MINA MIRKOU ET ZOHRA TEMSAMANI

RECUEIL DE TEXTES DE 6 AUTEURES

Du Collectif De la diversité à la créativité:

Regards sur l'éducation et la formation, 2014

Jeux de société, 2015

Course à l'An vert / Vlammende natuur, 2016

Résistances, 2017

et *Les écrivantes*, par Pascale Stevens,
documentaire radiophonique, 2017

Les compilations sont téléchargeables gratuitement
sur www.collectifsdecrits.org

Le CD *Les écrivantes* est disponible sur simple demande
à info@collectifsdecrits.org

Droits d'utilisation:
Sais-tu le monde? du Collectif d'écrits De la diversité à la créativité est produit
par ScriptaLinea aisbl et mis à disposition
selon les termes de la licence Creative Commons 2.0
Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification
[texte complet sur: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>]



ScriptaLinea, 2018.
www.scriptalinea.org
N° d'entreprise BE 0503.900.845
RPM Bruxelles
Edit. resp.: Isabelle De Vriendt
Siège social: Avenue de Monte-Carlo 56 - B-1190 Bruxelles (Belgique)

Si vous voulez rejoindre un Collectif d'écrits, contactez-nous via
www.collectifsdecrits.org

Sais-tu
le monde?

COLLECTIF
De la diversité à la créativité

ScriptaLinea Quelques mots sur ScriptaLinea

La compilation de textes *Sais-tu le monde?* a été réalisée dans
le cadre de l'aisbl ScriptaLinea.

ScriptaLinea se veut un réseau, un soutien et un porte-voix pour
toutes les initiatives collectives d'écriture à but socio-artistique,
en Belgique et dans le monde. Ces initiatives peuvent se décliner
dans différentes expressions linguistiques: français (Collectifs
d'écrits), portugais (Coletivos de escrita), espagnol (Colectivos
de escritos), néerlandais (Schrijverscollectieven), anglais (Writing
Collectives)...

Chaque Collectif d'écrits rassemble un groupe d'écrivant·e·s
(reconnu·e·s ou non) désireux·ses de réfléchir ensemble sur le
monde qui les entoure. Ce groupe choisit un thème de société que
chacun·e éclaire d'un texte littéraire, pour aboutir à une publication
collective, outil de sensibilisation et d'interpellation citoyenne et
même politique (au sens large du terme) sur la question traitée par
le Collectif d'écrits. Une fois l'objectif atteint, le Collectif d'écrits
peut accueillir de nouveaux et nouvelles participant·e·s et démarrer
un nouveau projet d'écriture.

Les Collectifs d'écrits sont nomades et se réunissent dans des
espaces (semi-)publics: centre culturel, association, bibliothèque...
Il s'agit en effet, pour le Collectif d'écrits et ses lecteurs·trices,
d'élargir les horizons et, globalement, de renforcer le tissu
socioculturel d'une région, d'une commune ou d'un quartier, dans
une logique non marchande.



Les Collectifs d'écrits se veulent accessibles à ceux et à celles qui souhaitent stimuler et développer leur plume au travers d'un projet collectif et citoyen, dans un esprit de volontariat et d'entraide. Chaque écrivain·e y est reconnu·e comme expert·e, à partir de son écriture et de sa lecture, et s'inscrit dans une relation d'égal·e à égal·e avec les autres membres du Collectif d'écrits, ouvert·e aux expertises multiples et diverses.

Chaque année, les Collectifs d'écrits d'une même région ou d'un pays se rencontrent pour découvrir leurs spécificités et reconnaître dans les autres parcours d'écriture une approche similaire. Cette démarche, développée au niveau local, vise donc à renforcer les liens entre individus, associations à but social et organismes culturels et artistiques, dans une perspective citoyenne qui favorise le vivre-ensemble et la création littéraire.

Isabelle De Vriendt
Coordinatrice de l' AISBL ScriptaLinea

**Quelques mots sur le Collectif
De la diversité à la créativité
lors de son parcours *Sais-tu le monde?***

Six femmes...
À vélo, à pied ou en métro
À Belfast et à Bruxelles
Nées ici ou ailleurs
Toutes du XXème siècle
D'avant ou d'après mai '68
En retard ou à l'avance
Avec ou sans enfant
Avec ou sans foulard
Des mots et des notes...

Les six écrivantes échangent leurs textes, y réagissent et partagent leurs idées et leurs ressentis. Le Collectif d'écrits a décidé de se réunir à Molenbeek-Saint-Jean, dans des espaces associatifs disposés à l'accueillir. C'est ainsi que les échanges ont eu lieu au Phare du Kanaal, à iMAL avec le FabLab animé par Lutter contre l'Exclusion sociale, la Bibliothèque communale francophone, l'Académie de Dessin et des Arts visuels, Alter Brussels et bien sûr à la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale, où le Collectif a son pied-à-terre. Celui-ci a été invité en mai 2018 par le Festival Résonances à l'Espace La Vallée pour présenter publiquement sa compilation parmi d'autres créations artistiques et citoyennes. Le Collectif a également participé à l'événement « Embarquement immédiat » organisé par le quartier maritime de Molenbeek-Saint-Jean le 16 septembre 2018, et y a présenté une nouvelle fois ses textes, de même qu'en radio, sur Radio Air Libre, le 20 septembre 2018. Les textes sont désormais téléchargeables en ligne sur www.collectifsdecrits.org.

Le Collectif De la diversité à la créativité accueille de nouveaux et nouvelles participant·e·s, pour son parcours à venir.

***C.-H. Hortense Bedoret, Isabelle De Vriendt, Farah Ismaïli,
Apolline Malevez, Mina Mirkou et Zohra Tamsamani***
*Membres 2017-2018 du Collectif
De la diversité à la créativité*

Collectifs d'écrits

Table des matières Pour s'y retrouver

Éditorial	11
Entre-deux, C.-H. Hortense Bedoret	14
Arbres et racines, Isabelle De Vriendt	16
Ici et maintenant. Réconciliation des promesses, Farah Ismaïli	18
À mon fils, Apolline Malevez	20
Hic et Nunc. Le temps de la réconciliation, Farah Ismaïli	25
Ne pas oublier, Zohra Tamsamani	26
Les auteurs	28
Les lieux traversés	30
Remerciements	37





Sais-tu
le monde?

COLLECTIF
De la diversité à la créativité

Éditorial

Brève mise en bouche

Le rapport avec le monde...
Le rapport avec soi-même
Un sujet bien flou
Tellement vaste

Comment être au monde?
Rester connecté-e ou s'envoyer sur une autre planète?
Lâcher les prises ou éteindre les lumières?
Allumer les bougies ou faire des étincelles?
Faire connaissance ou rentrer en soi?

Être en paix, c'est l'affaire de chacun-e et de tout le monde.

Et maintenant, on va où?

Le Collectif
De la diversité à la créativité

Collectifs d'écrits

Entre-deux
Hortense Bedoret

Qu'est-ce que le monde?
N'en suis-je pas, du monde?

Tel un funambule...
à la fois

dans le monde, et hors du monde
dans la réalité de l'être, la légèreté du rêve
les pieds dans la terre, le regard vers le ciel
un pied dedans, un pied dehors
les yeux ouverts sur autrui, les paupières tournées vers l'Autre
attachée-esclave, déliée-libre
proche dans l'intime, à distance du lointain
dans la lumière du jour et le noir de la nuit
dans la marche du faire, le calme du repos
dans la chaleur du soleil, la fraîcheur de la pluie
dans l'âpreté du roc, la tendresse de l'herbe
dans le sel de la mer et le sucre du miel
dans le brouillard épais au goût de cassonade
et le bleu transparent d'un froid matin givré

dans les larmes de mal et les rires de joie
dans la musique des voix, le silence du silence
dans la durée et dans l'instant
dans les certitudes et dans les questions..
... avec un grain de folie et de fantasia,
une semence de sagesse et de bon sens...

Tel le funambule sur le fil de la vie
ici et maintenant.

Arbres et racines
Isabelle De Vriendt

Il demande :

Comment c'est, quand tu jeûnes ?

Elle répond :

C'est doux. C'est une caresse à l'être. C'est un voyage au fond de l'âme, en communion avec le monde.

Avant de plonger, je me prépare, je m'ancre au sol, comme un arbre avec ses racines. Un arbre entouré d'espace, et qui respire en paix.

Alors, oui, je suis prête à me nourrir d'eau et de lumière, à me faire soeur des arbres.

Je me pose, je mets mon ventre au ralenti. Et j'écoute. J'écoute le chant des oiseaux, j'écoute passer les nuages, j'écoute le train siffler, j'écoute glisser dans ma gorge l'eau et la salive, comme la sève, j'écoute les êtres et leur musique.

Je respire, je médite.

Il questionne :

Tu médites ?

Et elle explique :

Regarde l'arbre. Méditer, c'est être comme lui, à la fois dressé vers le ciel et relié au sol, dans la paix de l'aujourd'hui. Méditer, c'est offrir son temps au monde qui passe. L'arbre se libère du temps. Il accueille ce qui lui est donné : le chatouillis des pattes de l'écureuil sur le tronc; dans les branches, le murmure de la brise ; sur chaque feuille, la lumière du jour ; la fraîcheur de la pluie jusque dans les racines. Il accueille la tempête, le tonnerre et la foudre. Il accueille tout et donne son temps d'être.

Mais toi, comment c'est, quand tu médites ?,

demande-t-il.

Quand je médite, je me relie à la source qui m'anime, au plus près de mon souffle. J'écoute. Je me rejoins. Puis, je m'ouvre au monde, je fais rayonner la lumière du plus près au plus lointain, dans une vague de paix et d'amour. Comme l'arbre, qui se relie par les racines, par son essence, sans qu'on le voie, sans qu'on le sache, aux autres arbres. Je deviens comme une source qui s'unit aux autres sources pour apaiser la soif du monde.

Ici et maintenant
Réconciliation de ses promesses
Farah Ismaïli

[On ne naît pas forcément le jour de sa naissance. Et on ne naît pas forcément une seule fois. Ces multiples naissances et les espoirs qu'elles charrient sont les autres promesses de l'aube déliée entièrement ou non des promesses faites en d'autres temps.

Il est des promesses desquelles on a du mal à se défaire tant elles participent de cette loyauté sans faille que l'on doit à ces personnes qui vous ont tout sacrifié pour que vous y arriviez. Arriver d'abord à concrétiser leurs rêves qu'elles projettent sur vous parce que la vie ne leur a pas fait de cadeaux, et qu'elles espèrent enfin à portée de main, de vos mains, parce qu'il ne peut en être autrement.

Et puis arrive le moment terrible où vous décevez parce que vous ne prenez pas tout à fait les chemins que l'on vous a destinés dès le berceau, dès l'aube de votre vie. Un enfant, ça ne peut que faire des promesses tacites, sans vraiment les comprendre. Parce qu'à cet âge, tout est à la fois de l'ordre du possible et sans engagement réel face à des attentes de grandes personnes. Parce qu'à cet âge, un seul sourire en retour d'une promesse, cela n'a pas de prix... Surtout quand la couleur de votre quotidien n'est pas tout à fait le rose qu'on vous propose dans les films d'animation et les livres de contes.]

Enfant, je prenais un malin plaisir à déshabiller mes poupées et à gribouiller au feutre des mots sur leur corps. Un corps préalablement démembré pour satisfaire je ne sais quelle curiosité... Je retirais les bras, les jambes et la tête, et m'étonnais à chaque fois que le buste soit aussi creux et vide que les poulets évidés méthodiquement par ma mère. À l'intérieur, rien qui ne laissait supposer que ces «pupilla» avaient ne serait-ce qu'une once de vie propre. Jamais je ne me suis attachée à l'une d'entre elles, ou si peu. Cela durait tout juste le temps qu'il fallait à l'odeur de plastic neuf pour produire son effet euphorisant. Je les sniffais littéralement, leur corps et leurs cheveux blonds synthétiques. Aucune d'entre elles n'a eu le privilège de porter un nom, ni de partager mon lit d'enfant. Bien au contraire. Après être passées tour à tour par un processus de démantèlement quasi extatique, elles finissaient toutes au grand rebut des maigres jouets achetés grâce aux chèques-cadeaux de la Saint-Nicolas. Cette attitude irrespectueuse envers ceux qui auraient dû être mes compagnons d'infortune m'a valu nombre de réprimandes. Je ne prenais pas suffisamment soin de mes affaires. Aujourd'hui encore, je ne prends guère davantage soin de ceux-ci. Je garde néanmoins un souvenir bienveillant de ces longues heures de dissection. C'est d'ailleurs comme ça qu'enfant, j'ai promis à mon père de devenir plus tard «chirurgien». Cela a eu au moins le mérite de rassurer sur les activités ludiques d'une petite fille... Cela a eu le mérite de rassurer sur mes intentions futures : la volonté farouche d'une petite fille d'y arriver...

À mon fils Apolline Malevez

Et déjà ça commence mal. J'écris "mon" comme si tu m'appartenais. J'aimerais pouvoir t'écrire dans une autre langue que la nôtre. Maternelle, dit-on, je ne vois pas pourquoi : cette langue, le français, est plutôt celle du patriarcat, de la domination.

Je ne te possède pas, tu ne m'appartiens pas. Je ne te vois pas comme un être à modeler, en devenir, comme un petit sauvage qu'il faudrait tenter de dompter. Adapter, conformer, mettre dans un moule. Je ne veux pas que tu m'obéisses. Si tu intérais l'obéissance comme principe, cela mènerait à suivre les règles d'une société qui exploite, domine, rabaisse, humilie, marginalise, détruit, enferme, lisse, limite.

Je ne veux pas non plus t'éduquer, parce que même derrière cette innocente idée d'éducation, il y a un rapport de force dissimulé. Je voudrais que tu construises ton propre système de valeurs et que tu agisses selon.

Bien sûr, j'aimerais que tu ne t'engages pas dans l'armée, j'aimerais que tu sois intelligent et critique, que plus tard tes idées politiques soient au minimum à gauche, si possible libertaires, que tu lises des livres, que tu inventes des choses, que tu sois créatif, que tu ne tombes pas dans le piège de la consommation, que tu considères les femmes comme tes égales, que tu n'exploites pas les animaux, que tu respectes la nature, que tu sois tolérant, ouvert à la discussion, et tout un tas d'autres choses encore. Mais suis-je même en droit d'attendre cela ?

Suis-je en droit d'attendre cela, et si je le suis, pour quelles raisons? Parce que tu es sorti de mon ventre? Pour quelques mois partagés au sein du même corps et quelques heures de douleur? Parce que je t'ai nourri et que je me suis occupée de toi quand tu en avais besoin? Parce que la société te maintient dans un état de dépendance à mon égard?

Tu es né avec un immense besoin de liberté, une curiosité et des questionnements insatiables, un dédain inné des conventions sociales. Tu ne dis pas bonjour, rarement au revoir, même ta façon de marcher ne correspond pas au tracé du trottoir que l'on serait tous censés parcourir en ligne droite et en cadence. Dans un groupe d'adultes, tu exiges que l'on te parle, que l'on prenne en compte tes intérêts, que l'on te considère comme un membre à part entière et non comme une créature à part – et je vois comment tes attentes, légitimes, sont regardées et jugées comme tyranniques. Je te vois tenter de te démener dans ce rapport de force, toujours, toujours en ta défaveur.

Traversée de contradictions et de paradoxes, je sais que je ne suis pas toujours ton meilleur soutien. J'aimerais réparer toutes les fois où j'ai attendu ton amour, en retour du mien, ce que je n'exigerais pas de quelqu'un d'un statut similaire au mien.

J'aimerais ne pas t'envoyer à l'école, cet endroit parfois mortifère, brimant, violent. Cette garderie bien seyante pour que l'on puisse de notre côté mener notre vie d'adulte, la seule, la vraie, de vie, celle qui compte, celle dont on te fait miroiter l'indépendance 18 ans durant quand tu es ce que l'on appelle un mineur.

Mineur... Art mineur, mode mineur, chose petite, moins importante, moins finie, moins complète, moins intelligente, moins capable, moins tout, moins. Juste moins.



J'ai remarqué que les enfants demeurent une des seules catégories d'êtres humains dont on peut débattre s'il est bon ou non de les violenter. Certains ou certaines prétendent même que c'est culturel. D'autres que c'est privé. Je me souviens du slogan "le privé est politique". J'ai l'impression qu'il va falloir en faire de nouveau usage.

Tu te demandes peut-être ce qu'il nous reste. Je te répondrai : l'amour et la possibilité d'une relation d'égal à égal. E., je te souhaite la liberté. Pas celle que tu utiliseras au détriment des autres, mais celle que tu conquerras, probablement de haute lutte, pour ouvrir les possibles, pour toi, tes frères et tes sœurs.



Hic et nunc
Le Temps de la Réconciliation
Farah Ismaïli

“Qu’y a-t-il de joyeux à se souvenir que l’on a un an de plus ?” demande Mercredi.

“On gagne en maturité” dit Lundi.

“C’est une occasion comme une autre pour faire la fête” dit Mardi.

“On célèbre la victoire sur le temps” dit Jeudi.

“C’est l’occasion de faire un petit bilan” dit Vendredi.

“Et de réaliser qu’il y a bien moins loti que soi dans la vie” ajoute Samedi.

Dimanche semble chercher une réponse, mais c’est l’heure de la sieste.

Mercredi soupire, et sans égards pour les infos du jour, du monde et de la vie, se penche sur le petit garçon endormi (déjà très vieux) et chasse les mauvais rêves de lendemains sans joie.

Et chaque année, c’est le même happy rituel.

Chant « Happy Birthday... »

Sais-tu
le monde?

COLLECTIF
De la diversité à la créativité

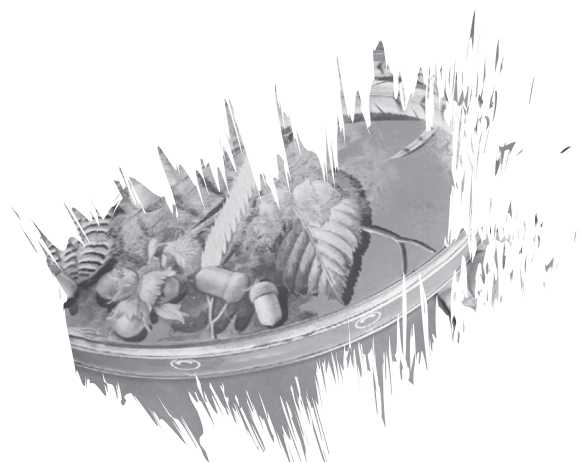
Ne pas oublier
Zohra Tamsamani

Ne pas oublier
D'où l'on vient
Savoir où l'on va

Ne pas oublier
Qui l'on est
Porter un nom
Quand on naît

Être ou ne pas être
Chercher son chemin
Se sentir chez soi
Se dire que l'on peut être
bien

Semer une graine
Dire ce que l'on pense
Sans faire de la peine
Sur un pas de danse
Pas besoin d'être la reine



Les auteures Mais qui sont-elles ?

Hortense Bedoret

«Comme dans un miroir»...

Les rides de rires et de pleurs sculptent ce visage né avec la Guerre d'Espagne et les premiers Congés payés de Belgique.

À fleur de peau et du regard, sans avoir pris une ride, la soif d'apprendre et de communiquer s'est étanchée aux riches va-et-vient de ce Collectif d'écrits.

Et le merci?... Le fil sans fin d'une cordiale amitié.

Isabelle De Vriendt

Isabelle écrit... depuis qu'elle sait écrire: poésie, récits, deux romans, des textes qu'elle a parfois du mal à reconnaître, quand elle ouvre son tiroir. Activité solitaire. Elle aime aussi créer du lien et favoriser les rencontres. Alors, elle a créé les «Collectifs d'écrits». Parmi eux, le Collectif De la diversité à la créativité. Là encore, elle prend plaisir à modeler avec d'autres un parcours artistique et réflexif, portée par des valeurs qui ont pour nom : confiance, partage, engagement, ouverture à l'autre.

Farah Ismaïli

Pas tout à fait de la deuxième génération mais avec un pied déjà dans la troisième, Farah a gardé très peu d'attaches avec le pays d'origine de ses parents. Ses racines, elle les puise essentiellement dans son enfance modeste et pas toujours rose avec laquelle elle aime à dire

qu'elle est réconciliée depuis toujours. Maman de deux adorables garçons, Farah reste persuadée que nos doutes et nos erreurs, au-delà de nos réussites collectives et personnelles, sont les ailes véritables qui nous permettent d'avancer librement.

Apolline Malevez

Apolline n'aime pas trop se présenter. Elle se méfie des constats, des étiquettes, des tentatives de cerner, des mots, même. Pourtant, elle écrit. De la poésie, des histoires et une thèse.

Mina Mirkou

Fascinée par les maths et la musique, Mina aime les rencontres et le partage. Elle rêve de parler couramment le français comme une vraie francophone !

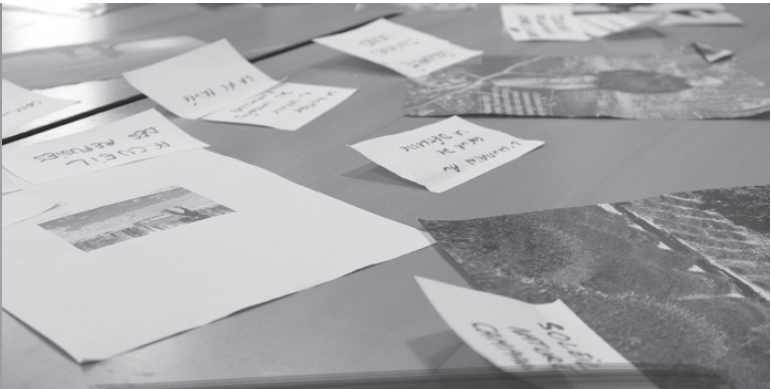
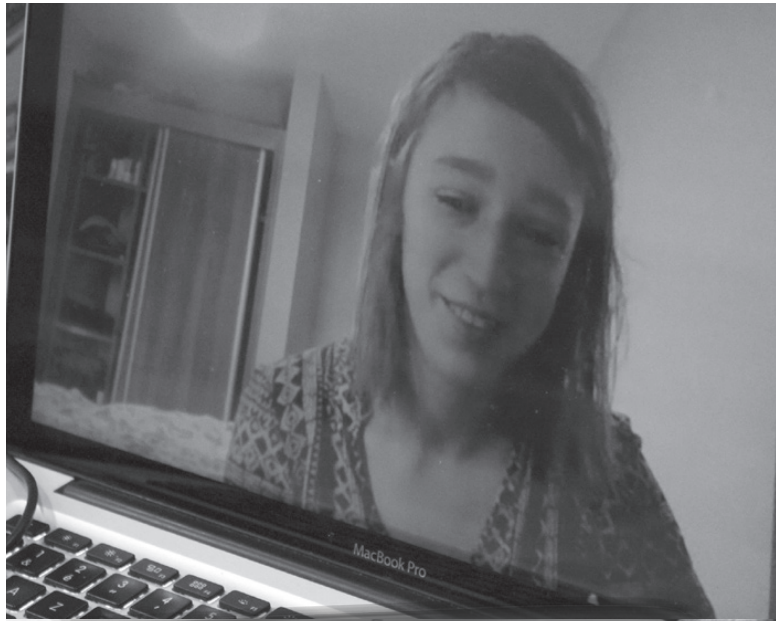
Zohra Tamsamani

Mère de jeunes adultes, les pieds sur terre, la tête dans les nuages, elle joue avec les lettres, elle danse avec les mots.

Avec des crayons magiques, elle dessine sur les murs, elle forme des phrases, puis des textes, les lit à un public.

Elle en fait son plaisir.

Elle aime rencontrer de nouvelles personnes.





Les lieux traversés

L'itinéraire du Collectif De la diversité à la créativité

Les espaces qui ont accueilli le Collectif De la diversité à la créativité se situent à Bruxelles, et plus précisément à Molenbeek-Saint-Jean, une des 19 communes de la capitale belge. Révéler ces espaces est une manière de les remercier et de les rendre (encore) plus visibles.

Maison des Cultures et de la Cohésion sociale

www.lamaison1080hethuis.be

La Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale est un service à part entière de la commune de Molenbeek-St-Jean. Au cœur du Molenbeek historique, situé à la frontière symbolique de l'autre rive du canal, sur un territoire riche de populations variées, la Maison des Cultures s'est installée dans l'ancienne école de filles. Elle constitue maintenant un espace artistique de service public et établit des relations directes avec les habitant·e·s dans un rapport de proximité, notamment par le biais des ateliers organisés pour les adultes et les enfants et de la Court'Échelle, espace consacré à la petite enfance.

Lieu d'accueil, de rencontres, d'échanges et de dialogue, la programmation de la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale s'organise selon 3 axes: les besoins et les réalités quotidiennes des habitants de Molenbeek, la thématique annuelle préétablie et les propositions extérieures (demandes faites par les écoles et les associations locales), en privilégiant la création vers la mixité culturelle et les relations intergénérationnelles.

Le Collectif De la diversité à la créativité y est accueilli parmi les nombreux ateliers de la Maison. Il s'y réunit toutes les deux semaines et, s'il migre régulièrement à la découverte d'un autre lieu socioculturel, il revient avec plaisir dans l'une des salles de cette ancienne école de filles.

Le Phare du Kanaal

<http://lepharedukanaal.com>

Le Phare du Kanaal est un lieu d'échange et de travail avec un café accessible à tous et toutes dans le quartier du canal. C'est un endroit où il fait bon vivre, boire, manger, lire et échanger en toute simplicité. Le Collectif se réunit à l'étage, dans la salle de réunion de l'espace de «co-working».

Lutte contre l'Exclusion sociale asbl et iMAL

<http://www.molenbeek.irisnet.be/fr/je-vis/social-sante/social/asbl-lutte-contre-l'exclusion-sociale-a-molenbeek-cellule-de-lutte-contre-l'exclusion-sociale-c-l-e-s> www.imal.org

Dans la perspective d'élargir son champ d'intervention dans les démarches inclusives vers les habitants des quartiers populaires multiculturels adultes, peu sensibilisés aux nouvelles technologies ou tout simplement curieux d'en apprendre plus, la LES asbl propose des actions de découverte-sensibilisation, de formation et d'ateliers avec les technologies et la créativité numériques et plastique (comprenant les outils de fabrication numérique du Fablab). Ce projet (appelé CASTII : Centre art sciences technologie innovation et inclusion) est mené en partenariat avec iMAL («Interactive media art laboratory»), structure porteuse du projet FEDER et la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale (Fablab'ke).

Les ateliers se déplacent dans les structures ou invitent les intéressé·e·s dans le FabLab de iMAL.

L'outil FabLab ? Mais qu'est-ce que c'est ?

Un FabLab est un LABORatoire de FABrication où toute personne, quel que soit son niveau de connaissances, peut venir expérimenter, apprendre ou fabriquer par elle-même tous types d'objets (prototype technique, meuble, objet artistique ou design, objet interactif ou fonctionnel, etc.). Pour cela, chaque membre peut venir utiliser les différentes machines du FabLab (équipement pour travailler le bois, le métal etc, découpeuse laser et imprimante 3D), apprendre des autres membres ou participer aux différents projets collectifs. L'aspect «apprentissage de pair à pair» est central et fait partie des principes piliers constituant la charte des FabLabs, texte régissant le fonctionnement des FabLabs à travers le monde, c'est une sorte d'appellation qui réunit tous ces ateliers pour former une communauté suivant des valeurs de partage et d'initiative innovante, connectés en permanence pour échanger leurs expériences respectives.

Les bibliothèques francophones de Molenbeek-Saint-Jean

www.molenbeek.irisnet.be/fr/je-visite/culture/bibliotheques-communales-francophones

Les bibliothèques francophones de Molenbeek-Saint-Jean, de taille humaine, sont à l'écoute de leurs lecteurs·trices et proposent des collections récentes et régulièrement actualisées. L'équipe des bibliothèques programme de nombreuses activités: les bébés et des livres, les samedis contés, les clubs manga, les clubs de lecture, les ciné-clubs, et encore bien d'autres animations.

Le Festival Résonances et l'Espace La Vallée

<http://festivalresonances.be>

<https://smartbe.be/fr/services/espaces-de-creation/lavallee-molenbeek/>

Le Festival Résonances est né d'une volonté commune d'étudiant·e·s en art de s'exprimer et de s'engager au lendemain des attentats de Paris en novembre 2015. Une expression libre, sans format ni cadre, avec pour seuls outils la créativité individuelle et l'intelligence collective, et pour objectifs de se rassembler, d'échanger nos idées, de communiquer au travers des projets porteurs d'espoir et d'ouverture. Le Festival Résonances offre des moyens d'expression alternatifs à l'information en continu, à travers un événement culturel fondé sur des questions d'actualité. Sur deux jours, 600 personnes se sont déplacées à La Vallée, pour l'amour de l'art ou par curiosité.

La Vallée est une ancienne blanchisserie de 5.000 m² de surface qui accueille depuis 2014 plus de 100 artistes et travailleurs du milieu culturel et créatif créant ainsi un large réseau. La Vallée a été récompensée en 2015 par le Prix 'Molenbeek 1080' pour l'intelligence collective et les opportunités de collaborations avec les habitant·e·s et activités de la commune.

L'Académie de Dessin et des Arts visuels

<http://users.skynet.be/academie/infos.html>

La construction de l'Académie de Dessin et des Arts décoratifs de Molenbeek-St-Jean a été décidée en 1878. Joachim Benoît, architecte disciple de Poelaert, concepteur du palais de Justice de Bruxelles, est chargé d'établir les plans de la nouvelle école. Les travaux débutent au mois de février 1879. Le bâtiment se compose de vastes ateliers, aux larges baies favorisant un éclairage naturel, idéal. Une salle de projection, aux proportions harmonieuses est logée à l'étage. La création de nouvelles sections a été de pair avec

l'évolution des techniques et l'utilisation de nouveaux matériaux. Aux ateliers de peinture et sculpture se sont adjoints les ateliers pluridisciplinaires, la céramique, la photographie, la sérigraphie, la publicité, la cinégraphie, la vidéographie, l'infographie ainsi que les ateliers préparatoires réservés aux enfants.

Alter Brussels

www.alterbrussels.org

AlterBrussels asbl est une association qui développe de multiples projets pour faire connaître et mettre en valeur le patrimoine immatériel, intangible, touristique, culturel, mais surtout de la diversité humaine de Bruxelles et de ses habitants en tant que patrimoine immatériel de l'humanité.

Son projet est d'offrir un mode de tourisme alternatif aussi bien pour les habitant·e·s de Bruxelles que pour les touristes. Au programme: des rencontres et des visites thématiques dans le but de valoriser les richesses de la ville auprès des visiteurs et d'accroître la bienveillance des co-bruxellois·es les un·e·s envers les autres.

Dialogues en humanité – Schaerbeek

<http://dialoguesenhumanite.be>

Dialogues en humanité est une dynamique participative, née à Lyon en 2003 et présente aujourd'hui dans plus de soixante villes de par le monde dont l'objectif est de remettre au cœur de nos communautés humaines le dialogue, sur le principe de l'arbre à palabres, pour interroger le monde dans lequel on vit, explorer ensemble les audaces dont nous avons besoin pour sortir de l'impuissance et retrouver confiance en l'avenir et l'envie d'agir ensemble.

En 2018, Bruxelles a rejoint cette formidable dynamique internationale: la première édition des Dialogues en humanité à Bruxelles a eu lieu sous les arbres du parc Josaphat à Schaerbeek, les 30 juin et 1er juillet.

Un projet organisé par Les Compagnons de la Transition asbl en collaboration avec un collectif d'associations et de citoyen·ne·s : Financité, Associations 21, Rencontre des Continents, La Concertation ASBL - Action Culturelle Bruxelloise, la Maison du Développement durable, le Mouvement des Objecteurs de croissance, le BRAL, ScriptaLinea

Radio Air Libre – Forest

www.radioairlibre.be

Radio Air Libre est une radio socioculturelle reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Sans sponsor et sans publicité, elle est gérée collectivement par ses membres, animatrices et animateurs. Depuis sa création en 1980, Radio Air Libre existe pour celles et ceux qui trouvent trop souvent porte close dans les médias traditionnels. Pour conserver sa totale liberté d'expression, Radio Air Libre est complètement indépendante de tout groupe politique ou commercial. Depuis 1980, des centaines de personnes ont assuré l'existence de la radio. La radio y est vue comme un dialogue et non comme un rinçage d'oreilles... La radio reçoit le Collectif De la diversité à la créativité presque au complet en point d'orgue de son cinquième parcours d'écriture.







Sais-tu
le monde?

COLLECTIF
De la diversité à la créativité

ScriptaLinea Remerciements

Le Collectif De la diversité à la créativité et ScriptaLinea remercient

Le Collectif De la diversité à la créativité a réalisé son cinquième parcours d'écriture à la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de Molenbeek-St-Jean, au Phare du Kanaal, à la LES asbl et à iMAL, à la Bibliothèque communale francophone, à l'Académie de Dessin et des Arts visuels et à Alter Brussels. Il remercie tous ces espaces pour leur accueil et leur soutien.

Sais-tu le monde? a été présenté en 2018 au Festival Résonances le 19 mai, aux Dialogues en humanité le 1er juillet, au Festival Embarquement immédiat le 16 septembre ainsi qu'en radio sur Radio Air Libre le 20 septembre.

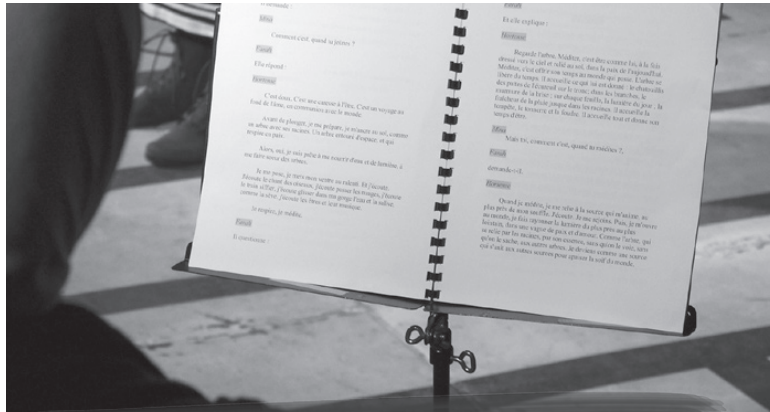
Merci à Sylvie Van Molle pour avoir fixé la mémoire de notre parcours à travers son objectif et son regard artistique.

Merci à Anouk Jurdant pour avoir initié le collectif à la création par les nouvelles technologies.

Merci aussi à tous ceux et à toutes celles qui, de près ou de loin, ont contribué, d'une manière ou d'une autre, à la réalisation de cette compilation et, en particulier, à Didier van Pottelsberghe pour la réalisation graphique, et à Benoît De Vriendt, pour sa relecture du recueil.

Collectifs d'écrits

ScriptaLinea
ASBL







Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de son Parlement, ainsi que de la Commission communautaire française

Graphisme/Lay-out: Didier van Pottelsberghe

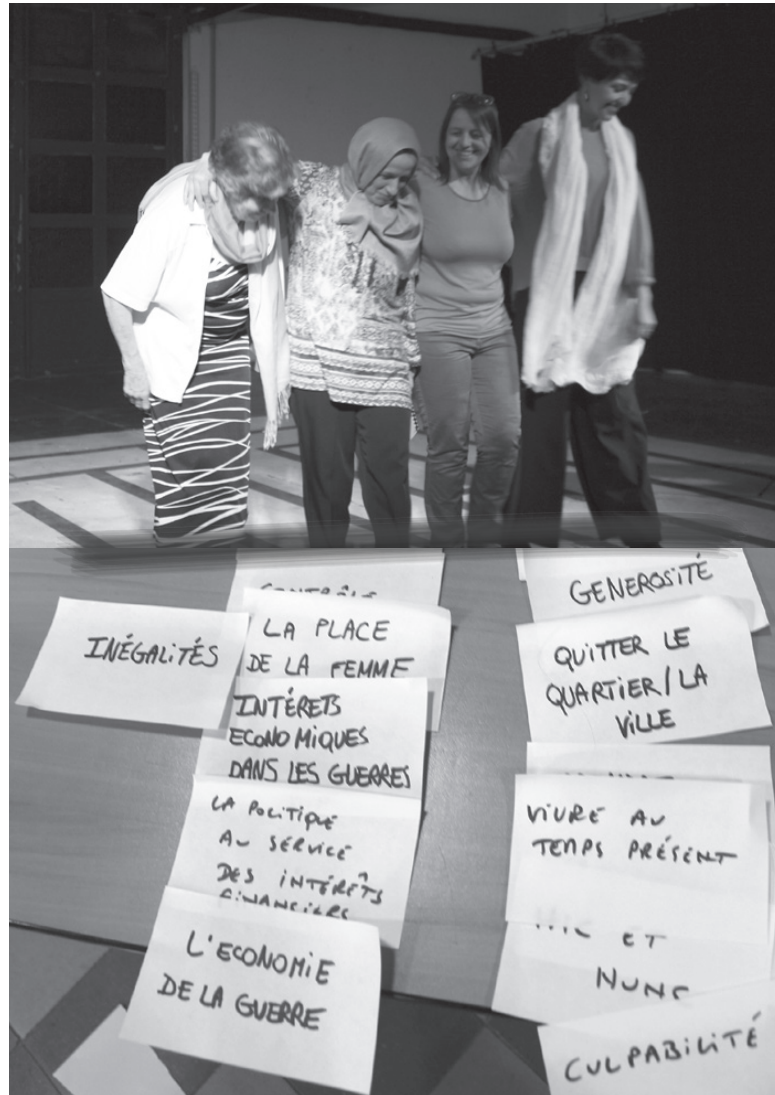
Les photos reprises dans la compilation ont été réalisées par les membres du Collectif De la diversité à la créativité.

Couverture: illustration réalisée par Farah Ismaili.

Le présent exemplaire ne peut être vendu.

Téléchargeable sur www.collectifsdecrits.org

D/2018/13.013/8



Collectifs d'écrits

Réseau d'écritures littéraires et sociales pour le bien commun



www.collectifsdecrits.org

